

LE POUR L'ENCHANTEUR

Un des premiers hommages rendus à Samivel a été ce très beau texte, sensible et poétique, d'Olivier Paulin. Paru dans la *Revue Alpine* (juillet 92) du CAF de Lyon, il méritait une diffusion plus large. En quelques lignes, tout est dit ou presque sur les grands thèmes de l'œuvre de Samivel.

Pleurez, ô doux choucas, oiseaux des précipices, Et toi Trag le chamois, et vous toutes les marmottes du Mont Bego et d'ailleurs, et toutes les bêtes et les fleurs de l'alpe...

Pleurez, ô vous alpinistes patagons, alpinistes pas très bons, voire imaginaires, alpinistes « de son club » (fût-il le GHM), alpinistes chronomètres (et sponsors), alpinistes de premières et de dernières, alpinistes solitaires, alpinistes sandwichs et processionnaires, alpinistes romantiques

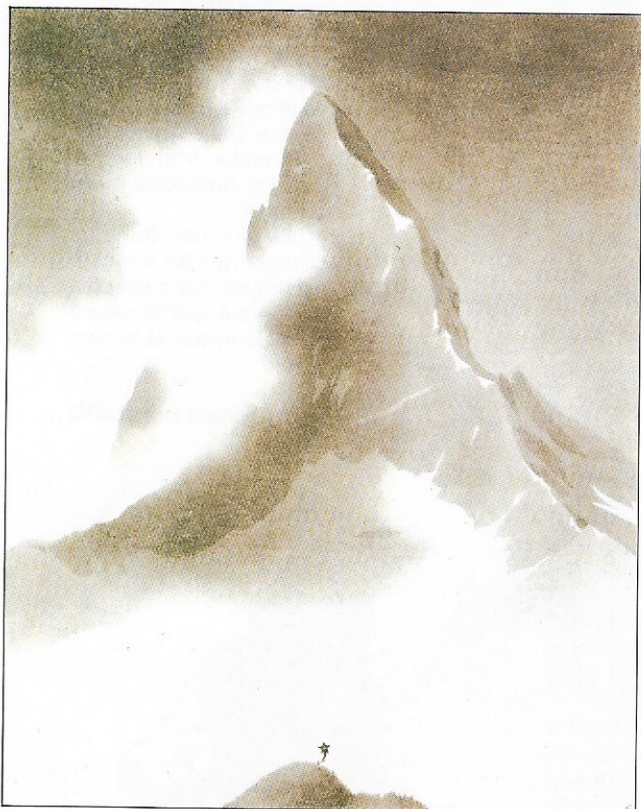
(« mille grâces »), alpinistes prosaïques (« j'ai froid aux pieds »), alpinistes littéralement dégoûtés, alpinistes Roméo, alpinistes sauce en tube et lanterne à six faces (ou frontale halogène à capteur solaire), alpinistes face nord, alpinistes au vrai sommet, aussi bien que vous les interprètes géniaux du deuxième mouvement de la fissure en Z, et vous tous les guides plus ou moins diminués, porteurs, gardiens, pousse-cailloux, use-moraines, saute-rimayes, ramone-fissures, tire-surplombs, grat-tonne-dalles, aiguise-arêtes, vous tous les liseurs de topos obscurs, trieurs de nouilles à la recherche du bout perdu ou du bon sommet, les Tartarin, les Perrichon, les Dumollet, les Samovar et Baculot, et même « Un Certain Jeune-Homme »...

Pleurez, crampons, piolets, pitons, cordes, godillots fumants, gants troués, refuges bondés, et surtout bivouacs jamais à l'abri des étoiles, Oui, pleurez, vous les diables et les dieux, les moines et les évêques, vouivres et servans, bergers et tarines aux si beaux yeux, et tout le bestiaire enchanté des contes (jusqu'à la baleine de Jonas), sans parler du Fou d'Edenberg et de la Dame du Puits, de Goupil et d'Ysengrin, et de Brun l'ours (s'il lui reste des Pyrénées), Pleurez, car il nous fit tant sourire...

Pleurez, vous les grands espaces de l'Art et du Désert, Égypte, Islande et Groenland (j'ai vu, ô surprise, au milieu des ivoires de morse sculptés par les Terre-Neuvas, à

Dieppe, une de ses glaciales aquarelles d'iceberg), et vous tous les temples, sanctuaires, lamasseries et monastères de montagne, hauts lieux parmi les Hauts Lieux, les croix et les cairns, les vierges foudroyées et les drapeaux de prière, les stupas et les chortens, les sources sacrées et même l'humble Pierre aux Pieds...

Pleurez, ô vous les neiges et vos magies de poudre et de vent, pleurez, ô vous les peintres, car il s'est dissous dans son Grand



Duo. « L'opéra de pics. » Éd. Didier Richard.



Après la bataille. « L'opéra de pics. » Éd. Didier Richard.

Bleu à lui, celui de ses aquarelles, si vapoureux autour de ses sommets ou aux calmes miroirs de ses lacs...

Pleure, Grand Oisans sauvage, pleurez, ô vous les Grands Passages des Alpes, et tous les grands monts célèbres qui vous entourent, jusqu'au bout des plus hauts sommets du monde, mais pleurez aussi, humbles alpages, modestes tas de cailloux, cimes quelconques, peut-être les plus aimées (ses pauvresses en robe de bure), du gendarme le plus caractéristique jusqu'à la moindre petite pierre coincée, du sérac le plus étincelant à la moraine la plus croulante...

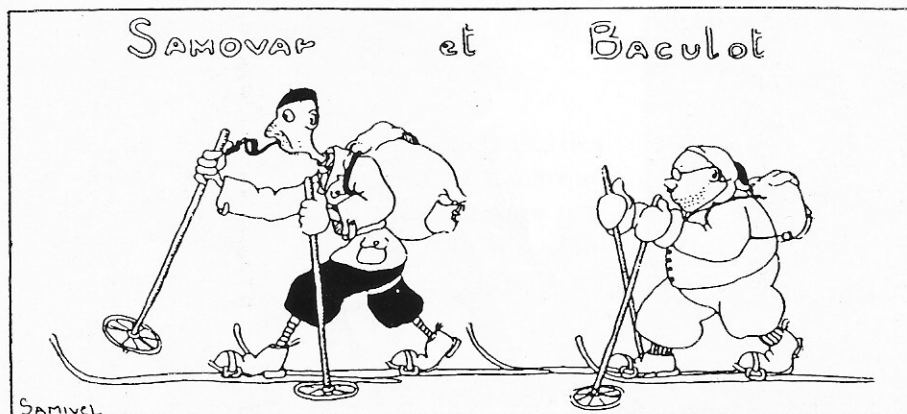
Pleurez, s'il vous reste encore des larmes, ô vous les mères dont les enfants sont morts là-haut, car il écrit pour la musique d'Olivier Alain un sublime *Chant funèbre pour les morts en montagne*...

Pleure enfin, toi aussi Job, vieux choucas solitaire, et porte un deuil encore plus noir pour celui qui, cet hiver (« c'était écrit »), est tombé dans la sombre Crevasse du Temps...

...Car il est mort le poète à la grande âme éveillée, à l'œil émerveillé : Samivel.

Olivier PAULIN

Nous tenons à remercier pour leur collaboration : Madame Suzy Samivel, Mademoiselle S. Norande, M. Georges Sonnier, Madame Metenier des éditions Didier Richard, Madame Leiglon des éditions Delagrave, M. Ponchaud des éditions Mythra qui nous ont autorisés à reproduire certaines illustrations contenues dans ce numéro. Madame Wantellet (bibliothèque du CAF Isère).



« La vie alpine. »

Qui de nous, en présence d'une affiche « née » de Samivel, n'a pas longuement rêvé... et pénétré ce monde merveilleux de la montagne !

Nul mieux que lui n'a su si bien le suggérer, le rendre présent, l'adapter à chacun de nous.

Ces images lumineuses vous parlent de la vie, de sa tendresse aussi bien que du ciel et des flèches de pierre surgies de la pureté du névé.

Voici le lac paisible, la tente solitaire, la marmotte attentive... auréolés de la clarté d'un matin d'été !

Voici le choucas, petite flamme noire dansant la ronde des pics !

Voici le jeune chamois qui s'étonne, ravi, de la beauté des cimes et de sa liberté !

Merci de permettre, par la magie des images, la survie de l'enfant qui est en nous !

Merci d'avoir ouvert notre « œil émerveillé » !

Merci d'avoir plaidé pour les « bêtes naïves... et pour tous ces brins d'herbe qui tissent un homme » !

Merci de nous avoir voulu, frères et sœurs des fleurs parfumées, du muguet de la forêt, de l'orchis vanillé, du pin cembro chauffé de soleil !

Merci de nous convier à cette grande unité, des hommes et des étoiles, des plantes et des tétras-lyres, des bouquetins et des cailloux roulés par les eaux blanches !

Merci d'élargir notre cœur jusqu'aux dimensions du monde !

Merci de nous ouvrir l'espace... jusqu'à l'infini !

Merci de nous révéler « cette énergie inconnue dont l'un des noms est Amour » !

Ginette PERRIN

Citations de Samivel extraites de *L'œil émerveillé*, Texte du règlement du parc national de la Vanoise, *Hommes, cimes et Dieux*.

Quelques
mots
pour
dire
merci



Ph. S. Norande



L'opéra de pics. » Éd. Didier Richard.